

CHARLES HERMITE

MATHEMATICIEN



Charles Hermite naquit à Dieuze le 24 décembre 1822.

D'origine provençale, son père Ferdinand était venu à Dieuze en 1808 où il occupa un poste de conducteur de travaux, attaché à la construction du canal des Salines. En 1813, il épousa Madeleine Lallemand née à Vergaville, fille de Jean Lallemand, Directeur de la Poste aux Lettres et négociant de drap en gros.

Ferdinand Hermite abandonna son emploi aux Ponts et Chaussées et le couple géra le commerce de drap. Charles était encore enfant lorsque ses parents quittèrent Dieuze et s'installèrent à Nancy pour développer davantage leur commerce très réputé dans la région. (le dernier frère de Charles Hermite est né à Nancy en 1828). La famille habita un bel hôtel rue St Nicolas et posséda une maison de campagne au Montet (actuelle avenue du Général Leclerc).

Charles Hermite fréquenta le Collège de Nancy puis le Collège Louis le Grand à Paris. En 1840, il y était élève en Mathématiques Spéciales et préparait Polytechnique. Il réussit mal aux examens car il s'appliquait plus à étudier les mathématiciens non inscrits au programme du concours que ceux qu'il était censé étudier. Il ne fut reçu que soixante huitième, mais la même année, en 1843, il envoya à Jacobi, très grand mathématicien allemand de l'époque, un mémoire sur les fonctions elliptiques.

En fin de première année, il dut quitter Polytechnique : comme il boitait, il ne pouvait, de ce fait, prétendre à un poste dans les carrières publiques. Il réussit à être admis dans l'enseignement. Il fut répétiteur d'analyse (1848) et examinateur à l'Ecole Polytechnique, maître de conférence à l'Ecole Normale (1864), professeur à la Faculté des Sciences de Paris et au Collège de France. Il professa pendant 27 ans à la Sorbonne. Bon pédagogue, aimé de ses élèves, il était aussi admiré des ses confrères. Pourtant, c'était un examinateur très sévère, ayant décidé une fois pour toute de donner 20 à Dieu, 19 à Cauchy (son maître et ami), 18 à lui et 17 au meilleur candidat.

Il mena de pair sa profession et ses recherches scientifiques : il appliqua les fonctions elliptiques à la résolution de l'équation du cinquième degré et approfondit l'arithmétique supérieure, travaux d'une telle difficulté que, disait son confrère Lamé, on en avait le « chair de poule ».

En 1856, il fut élu à l'Académie des Sciences : il n'avait pas encore 34 ans.

En 1848, il épousa Louise Bertrand, sœur de ses amis Joseph et Alexandre. Deux filles naquirent : Isabelle en 1849 et Marie en 1860.

De caractère difficile et rigoureux, converti en 1857, il plaça ses filles à la Visitation où elles furent élevées. Isabelle épousa Georges Forestier qui devint Inspecteur Général des Ponts et Chaussées. Marie épousa Emile Picard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences ; ainsi l'élève devint le gendre du maître.

Dans sa jeunesse, Charles Hermite rendit visite à Jacobi en Allemagne. Après 1870, comme il était né en Lorraine annexée, l'Empereur Guillaume lui offrit d'occuper le poste de recteur de l'Université de Strasbourg où il lui proposa de grands avantages. Charles Hermite déclina l'offre et ne voulut plus jamais aller à Berlin. Il ne cessa d'ailleurs de redouter une nouvelle guerre.

En dehors de ses goûts scientifiques, Charles Hermite s'intéressa vivement à l'Histoire. Il aimait beaucoup la musique et jouait même du piano.

En 1897, il cessa d'enseigner mais poursuivit toujours ses recherches.

Il mourut à Paris le 14 janvier 1901, à son domicile, rue de la Sorbonne et fut inhumé au cimetière Montparnasse.